



**Michel
HINDENOCH**

Conte et Musique

...Parcours d'artiste...

"Les contes sont de nulle part
Et pourtant on les retrouve partout.
Ce sont eux, les plus grands voyageurs.

Ils n'ont pas de nationalité,
Ils parlent toutes les langues,
Aucune frontière n'a jamais pu les arrêter.
Aucune époque, aucun terroir,
Aucune famille, aucun bavard,
N'ont jamais pu se les accaparer.
Et Dieu sait s'ils ont tous essayé...

Ils sont le grand miroir de l'homme.
Une seule chose peut le briser : le silence...

Pour que leur marche planétaire
Ne s'arrête pas devant ma porte,
Je leur donne ma voix, ma langue, ma musique.
C'est ma manière.
C'est la monture que je leur donne.

Je suis conteur :
Je suis un homme d'aujourd'hui,
Qui raconte à des hommes d'aujourd'hui,
Des histoires plus vieilles que le monde
Et plus jeunes que la dernière pluie.

Je suis conteur.
Et je suis le frère de tous les autres,
Quels qu'ils soient, où qu'ils soient,
Et peu m'importe comment ils font,
Ni de quel droit,
Pour peu qu'en racontant,
Ils aient eu à la fois,
Ne serait-ce qu'une seule fois,
L'âme et la bouche ouvertes..."

-Michel Hindenoch-

Michel Hindenoch est né en Forêt-Noire. Il se consacre dès le plus jeune âge aux matières "extra-scolaires" comme le dessin, le chant, la musique... Après avoir étudié à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Nancy, il s'installe à Paris où il rejoint les premiers folk-clubs et participe au renouveau des musiques traditionnelles.

Il commence à conter dès 1978, en incluant dans ses veillées des histoires traditionnelles issues du répertoire des frères Grimm. De 1982 à 1986, séduit par le travail de Bruno de la Salle autour du récit musical, il s'installe à Chartres et rejoint l'équipe du Centre de Littérature Orale.

Conteur, chanteur et plasticien, amoureux des traditions orales, du feu, des chemins, de la nuit et des songes, il raconte les contes et les mythes qui le nourrissent, d'où qu'ils viennent, pour lesquels il compose des versions singulières : "Renardises", "Asterios", "Ribamballes", "Fruits-Rouges"... Sa démarche est poétique, philosophique et politique : il est l'un des inspirateurs de la Charte des Conteurs en France et a notamment publié Conter, un art?, recueil de réflexion sur l'art du conteur.

...Spectacles pour les familles d'oreilles...

"Fruits Rouges"

Quand Michel Jolivet m'a demandé ce que je pensais des Indiens d'Amérique, une bouffée d'enfance m'est revenue en mémoire : Quand je jouais aux Cowboys et aux Indiens, j'étais naturellement viscéralement du côté des Indiens.

Je retrouvais les paysages de mes jeux favoris : se perdre dans la forêt des Vosges, les sapins, la neige, grimper aux arbres, ramper sans bruit dans les fougères pour découvrir les campements de tipis s'allumer au crépuscule comme des tapis de lucioles. Le savoir à mains nues : être dans la forêt comme un poisson dans l'eau.

Il y avait ce bonheur étrange de la vie des Indiens : Le plumage, les mocassins, les franges, les danses... Souplesse, secret, parole et grand savoir. Ces paroles fortes comme des brassées d'images, cette belle religion de la terre, autrement plus humaine que notre catéchisme d'aujourd'hui, écologiste, hygiéniste : consommateur ! Entre Mac Gyver et Little Big Man, je n'hésite pas un instant. Et puis, je dois avouer qu'à douze ans, je trouvais déjà les petites squaws tellement plus attirantes que les femmes blanches des convois..

Bien sûr, il y a notre honte du massacre des Indiens, le dégoût et la rage qu'il fait naître. Bien sûr, ils ne sont plus aujourd'hui pour nous que des images : je ne suis pas ethnologue, je n'en aurai sans doute jamais ni le goût, ni la manière. Mon regard est simplement reconnaissant : l'Homme Blanc que je suis aura toujours une dette envers ces Hommes Rouges : une dette de jeu d'enfant.

En 1992, j'ai choisi de commémorer la découverte des Amériques, en rendant aux Amérindiens du Nord un peu de ce que je leur dois. A la manière du conteur que je suis : en tressant quelques unes des histoires qu'ils se racontaient, comme on partage en secret une poignée de fraises des bois.

Pour nous en nourrir à notre tour. Sans nostalgie. Sans condescendance. Pour que tout simplement, nous entendions ce que le vent d'Ouest nous murmure chaque jour à l'oreille : "Ils ne sont pas venus vivre et chanter sur cette terre en vain..."

Conte et Musique (cithare hongroise et flûte de pan) : Michel Hindenoch
Pour tous, dès 9 ans / Durée : 1h20

